



Centro Internazionale di Studi Interculturali di Semiotica e Morfologia



Università degli Studi di Urbino "Carlo Bo"

Palazzo Passionei Paciotti, Via Valerio 9 - 61029-Urbino (PU)

tel./ fax. +39 0722 305688 ; e-mail: semiotica@uniurb.it

sito www.uniurb.it/semiotica/home.htm

**Semiotica e Archeologia/ Sémiotique et Archéologie/ Semiótica y Arqueología/
Semiotics and Archaeology**

Coordinatore: Manar HAMMAD (ESIT, Paris)

martedì 7 settembre 2010

Sala Conferenze del *Collegio della Vela* – Urbino

09:00 Eric COQUEUGNIOT (*CNRS, Lyon*)

**Le Néolithique précéramique du Proche-Orient (10e-8e millénaires av. n.e):
des observations archéologiques aux interprétations (religieuses, sociales et historiques)**

09:45 Jean-Claude MARGUERON (*EPHE, Paris*)

Retrouver l'urbanisme des premières cités du Proche-orient

10:30 Pause

10:45 Costantina ROMEO (*Napoli*)

Semiotica e poetica dalle ceneri di Ercolano

11:30 Giovanni MANETTI (Università di Siena)

La semiotica salvata dal Vesuvio: il *De signis* di Filodemo

12:30 Déjeuner

14:30 Lucrezia UNGARO (*Sovrintendenza ai Beni Culturali, Roma*)

La percezione dei "mercati di traiano" tra perdita e recupero di identità e immagine

15:15 Marco SARTINI (Sovrintendenza ai Beni Culturali, Roma)

I Mercati di Traiano: un monumento antico, un museo moderno. Due realtà opposte ma non opposte

16:00 Pause

16:15 Béatrice MULLER (*CNRS, Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines*)

Entre architecture et signe : les « maquettes » du proche-orient ancien

17:00 Manar HAMMAD (*ESIT, Paris*)

Réflexions sémiotiques sur le faire archéologique: morphologie, ordre et sens à Palmyre

17:30-18:30 Discussion générale et Conclusions



riassunti/résumés/abstracts

Eric COQUEUGNIOT, CNRS (Lyon), Directeur de la revue *Paléorient*, Directeur de la fouille de Dja'dé (Syrie)

Le Néolithique précéramique du Proche-Orient (10e-8e millénaires av. n.e): des observations archéologiques aux interprétations (religieuses, sociales et historiques)

Dans un certain nombre de cas, il apparaît qu'à partir d'observations concrètes sur les vestiges matériels de l'activité humaine, le raisonnement des archéologues opère un glissement sémantique de ces observations vers des hypothèses de travail (ce qui est louable), puis vers leur affirmation en tant que vérités, et vers le transfert de ces dernières comme des vérités générales, des postulats applicables dans d'autres situations (et dont il n'y a plus lieu de tester la validité).

L'argumentation s'organisera autour de trois thèmes:

- 1- Le cas des figurines animales et anthropomorphes : nature, finalité
- 2- la question des bucranes et du « culte du taureau » ;
- 3- La question des peintures géométriques de Dja'de el Mughara (Syrie, vers 9000 cal. BC).

Manar HAMMAD, *ESIT, Paris III*

Réflexions sémiotiques sur le faire archéologique: morphologie, ordre et sens à Palmyre

La pratique archéologique produit du sens à partir d'un matériau non verbal qui apparaît, au regard non averti, comme dénué de sens. Si une telle transformation présuppose chez les archéologues un savoir interprétatif considérable, elle n'en repose pas moins sur des opérations logico-sémantiques reconnaissables et descriptibles. Nous concentrerons notre attention sur deux variétés de ces opérations:

La reconnaissance morphologique des formes. Elle permet d'opérer une distinction fondamentale entre ce qui est porteur d'un sens pertinent (formes produites par des hommes à un moment donné), ce qui n'en porte pas (matériel aléatoire) et ce qui est porteur d'un sens jugé non pertinent (formes créées par des facteurs naturels, formes créées à une autre période historique).

La mise en ordre. Elle est reconnaissable sur trois dimensions sémantiques: celle des objets mêmes (matériau, forme, fonction), celle de l'espace (disposition des objets les uns en fonction des autres), celle du temps (distinction entre un avant et un après). En reconnaissant que l'objet déposé par dessus un autre est postérieur à ce dernier, la stratigraphie permet de transférer du sens de la dimension de l'espace ordonné vers la dimension du temps ordonné. La comparaison entre l'avant et l'après permet de mettre en évidence des transformations porteuses de signification.

Giovanni MANETTI, *Università di Siena*

La semiotica salvata dal Vesuvio: il *De signis* di Filodemo

Il trattato *De signis* di Filodemo (40 a. C) - salvato in un un papiro (il 1065), ritrovato nella 'Villa dei papiri', rimasta sepolta sotto il flusso piroclastico abbattutosi su Ercolano nel 79 a. C. - gioca un ruolo fondamentale nella ricostruzione del pensiero semiotico dell'antichità, perché presenta un'ampia e sofisticata serie di riflessioni filosofiche concernenti l'inferenza da segni. Esso registra in quattro distinte sezioni la polemica sorta tra gli epicurei e una scuola filosofica avversaria, che per alcuni è rappresentata dagli stoici. Gli epicurei consideravano l'inferenza da segni, o *semeiosis*, una procedura basata sulla similarità. La critica degli avversari era centrata sull'idea che un'inferenza deve essere basata non sulla similarità, ma sulla *anaskeuè* ('eliminazione', talvolta interpretata come 'inferenza alla migliore spiegazione', e considerata un 'criterio', non un 'metodo'). Replicando alla critica gli epicurei elaborarono un criterio di validità del condizionale definito *adianoesia* ('inconcepibilità')



Semiotics saved by the Vesuvius: the treatise *On Signs* by Philodemus

The treatise *On Signs* by Philodemus (written in 40 BC) - saved in a papyrus (the 1065), found in the "Villa of the Papyri", buried under the eruption of Vesuvius that covered all of Herculaneum with volcanic ash in 79 A.D. - plays a fundamental role in the reconstruction of ancient semiotic thought because it presents a wide-ranging, sophisticated set of philosophical speculations concerning sign-inference. It records in four distinct parts the polemic which raged between the Epicureans and an opposing philosophical school that for some scholars is represented by the Stoics. The Epicureans retained the inference from signs, or *semeiosis*, a procedure based on *similarity*. The critics' opposition was centred on the idea that an inference must be based not on similarity, but rather on *anaské* ('elimination', sometimes interpreted as 'inference to the best explanation', and considered as a 'criterion', not a 'method'). Responding to the critics the Epicureans elaborated instead on a criterion of validity of the conditional that they defined as *adianoesia* ('inconceivability').

Jean-Claude MARGUERON, EPHE (Paris), Professeur émérite, Ancien directeur des fouilles de Mari (Syrie)

Retrouver l'urbanisme des premières cités du Proche-orient

Les conditions et les modalités de la naissance des premières villes au Proche-Orient (au IV^e millénaire), alors que l'écriture n'accomplit encore que ses premiers pas et ne peut laisser aucun texte sur ce phénomène de toute première ampleur, ne peuvent être comprises de l'historien moderne que par l'intermédiaire de l'analyse archéologique et par l'exploration des sites de cette époque. Ces premiers moments de l'existence des villes sont donc enfouis le plus souvent dans les profondeurs des « tells » orientaux et d'accès très difficile sinon par l'utilisation de sondages de faible superficie qui ne permettent pas de mettre clairement au jour une large organisation urbaine. Seule une entreprise analytique touchant aux diverses composantes d'une situation archéologique complexe -avec tout son matériel mis en place au moment de la vie de la cité mais aussi parfois déplacé par les interventions humaines postérieures-, et en tout premier lieu la stratigraphie dans ses multiples aspects –composantes, matériaux, traits topographiques –, permet, en organisant les sondages dans l'espace, de repérer les signes de la situation ancienne et de les interpréter. C'est la multiplication de ces signes recueillis dans le champ entier du dépôt archéologique, dont chacun pris individuellement n'a pourtant guère de sens, et leur croisement multidisciplinaire qui peut faire resurgir l'image de la cité disparue et les traits de son urbanisme.

Béatrice MULLER, CNRS, Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

ENTRE ARCHITECTURE ET SIGNE : LES « MAQUETTES » DU PROCHE-ORIENT ANCIEN

L'archéologue du Proche-Orient pré-classique souhaiterait restituer à l'aide des « maquettes architecturales » les superstructures des bâtiments de brique crue qu'il trouve en fouille toujours tronqués ; malheureusement, ces objets, confectionnés dès le Néolithique en terre cuite pour la plupart de ceux qui nous sont parvenus, ne répondent que très partiellement à son attente ou même posent des inadéquations insolubles par rapport à l'architecture réelle. C'est oublier toute une série de paramètres inhérents à la miniaturisation et aux questions de la représentation de l'espace, que l'image soit en deux ou en trois dimensions. C'est oublier aussi les contraintes imposées par le matériau ainsi que les limites – et l'inventivité – de l'artisan qui fabrique ces objets, dont la structure doit répondre à la fois à une intention de figuration et à un usage pratique bien défini. Dès lors, ces « maquettes » qui ne sont pas des projets d'architectes, du moins jusqu'à l'époque classique, révèlent, quand on en fait le tour, une polyvalence dans laquelle la valeur symbolique ne saurait être sous-estimée.



Costantina ROMEO, *Napoli*

Semiotica e poetica dalle ceneri di Ercolano

L'uso della fotografia digitale e dei mezzi multimediali per i papiri di Ercolano, congiunto alla consultazione di documenti di Archivio e alla lettura diretta dei testi con microscopi a luce fredda, ha consentito la ricostruzione di rotoli di papiro di circa 10 metri. E' il caso del II libro della poetica di Filodemo, ricostruito virtualmente in tutta la sua ampiezza, che riporta alla luce una visione del ruolo del poeta e dell'opera d'arte straordinariamente moderna. Essa privilegia l'aspetto formale della poesia e considera l'eufonia come elemento specifico dell'arte e criterio di scelta tra varianti semanticamente equivalenti.

Semiotics and Poetry from Herculaneum ashes

The reconstruction of Herculaneum papyrus scrolls ten metres long has been allowed by digital photography and multimedia instruments, together consulting Officina dei Papiri Archive documents and reading personally texts with the aid of phosphorus light microscope. It has happened to Philodemus On Poetry second book, potentially reconstructed in all its length. It throws light on an extraordinarily modern view of poets job and work of art. This view favours poetry formal aspect and thinks euphony a peculiar art element and choice criterion between equivalent semantic variants.

Marco SARTINI, *Sovrintendenza ai Beni Culturali, Museo dei Fori Imperiali, Museo della Civiltà Romana*

I Mercati di Traiano: un monumento antico, un museo moderno. Due realtà opposte ma non opposte

Inaugurando il Museo dei Fori Imperiali negli spazi interni dei Mercati di Traiano si è inteso realizzare un museo di nuova generazione. Un museo che facesse uso delle più avanzate tecnologie in ambito multimediale per gli apparati di comunicazione, e nuove forme di allestimento al fine di raggiungere un duplice obiettivo: comunicare la complessa storia dei Fori Imperiali e dei Mercati di Traiano stessi; non obnubilare l'immagine **antica** del monumento.

In sostanza l'immagine del monumento, statica nella sua imponenza, rispetto a quella dei video narrativi, in movimento per la loro natura multimediale, inoltre, l'utilizzo di materiali trasparenti per gli apparati allestitivi, discreti in rapporto alla preponderanza delle forti pareti in laterizio; ha permesso di raggiungere il giusto equilibrio fra rispetto del monumento nella sua accezione consolidata e la realizzazione di un museo unico al mondo per la sua innovatività.

Lo stesso criterio è stato anche utilizzato per il sistema di segnaletica dei percorsi di visita interni ed esterni al monumento. Qui l'utilizzo di diversi colori, legati a quelli usati negli allestimenti interni, a cui sono stati associati contenuti precisi ha dato vita ad un vero Sistema di Comunicazione Integrato.

La conservazione e la valorizzazione dell'immagine antica del monumento e la creazione di un museo che ci narra, con nuove tecnologie, i Fori Imperiali dall'interno di uno dei suoi antichi edifici di appartenenza.

Lucrezia UNGARO, *Sovrintendenza ai Beni Culturali, Museo dei Fori Imperiali, Museo della Civiltà Romana*

La percezione dei "mercati di traiano" tra perdita e recupero di identità e immagine

Per quanto possa sembrare strano, il complesso che oggi chiamiamo "Mercati di Traiano" non ha avuto mai dall'antichità ad oggi una denominazione corrispondente alla sua reale funzione. Anche la sua "immagine" nel tempo è stata percepita in modo assai mutevole e contraddittoria. Ciò malgrado il complesso ha interagito con la città e con i suoi "occupanti" in modo tanto efficace da non essere obliterato dai continui cambiamenti d'uso: ha resistito – verrebbe da dire – malgrado gli uomini.

Propongo quindi di ripercorrere la parabola di questo monumento, simbolo del divenire della storia e delle storie: dalla percezione condizionata e negata nell'antichità, alla perdita di identità autonoma quando viene assorbito dal convento, al battesimo forzoso come centro commerciale, alla funzione pubblica di museo permanente e sede espositiva temporanea. Cambiano i "segni" e la "percezione" dei diversi "pubblici" ma



Centro Internazionale di Studi Interculturali di Semiotica e Morfologia



Università degli Studi di Urbino "Carlo Bo"

Palazzo Passionei Paciotti, Via Valerio 9 - 61029-Urbino (PU)

tel./ fax. +39 0722 305688 ; e-mail: semiotica@uniurb.it

sito www.uniurb.it/semiotica/home.htm

ormai possiamo affermare che il complesso ha riconquistato identità e immagine nel contesto urbano e nell'immaginario collettivo.